

Et si on en parlait ! (Suite et fin)

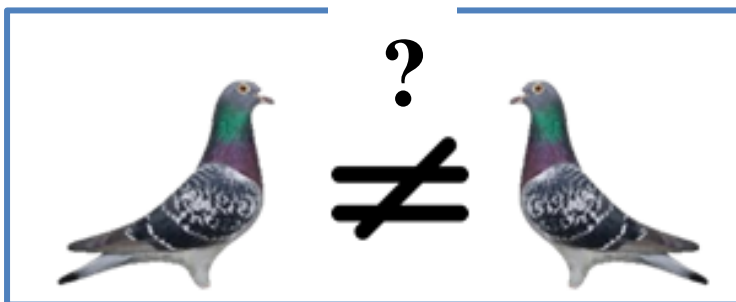


Retirer le maximum sportif de tous ses affiliés est une mission irréalisable dans le chef de la colombophilie suite aux divergences existant entre ses membres. Tant leur savoir, leurs compétences, leurs moyens matériels... ne relèvent pas d'un même stade de parité...

« *Le prestige ne peut aller sans mystère car on révère peu ce qu'on connaît très bien* ». Cette citation, riche de sens, reprend en fait les propos tenus un jour par le Général de Gaulle. Des propos qui témoignent d'une connaissance de la nature humaine. Peuvent-ils être développés en terrain colombophile ? Il incombe avant tout à chacun d'y répondre. Développons néanmoins une piste de réflexion.

Tout amateur en phase de réussite au plus haut niveau est effectivement gratifié de prestige, porté aux nues, mis sur un piédestal, admiré de façon quelquefois démesurée. C'est la rançon de la gloire en quelque sorte. En contrepartie, malheureusement pour lui, il se voit aussi parfois taxé, par ses pairs, en son absence. De manière délibérée ou non, il peut être soupçonné de disposer de moyens sur lesquels le commun des mortels colombophiles ne peut compter. Ce qui incite à induire que la réussite ailée possède un côté mystérieux, fait en tout cas fabuler. Des supputations en tout genre sont alors émises, souvent sans retenue mais aussi parfois sans fondement prouvé. La réussite colombophile cohabite difficilement avec l'égoïsme véhiculé par l'individualisme exacerbé prôné par des adeptes du « *jeu de pigeon* ».

Tentative vaine. La colombophilie est réduite de devoir cultiver la différence. Ce privilège, dont elle se passerait assurément volontiers, est en réalité tributaire de ses fondements. Explications ! En premier lieu, rappelons que tous les pigeons engagés dans une compétition sont lâchés au même endroit. Rien de plus normal, mais que dirait-on du contraire par contre ?



Les paniers s'ouvrent au même moment ou tout au moins dans des délais les plus restreints possibles. Ce qui, au passage, a nécessité des évolutions techniques annihilant toute controverse possible. La normalité est en tout point respectée à ce stade. Mais par

contre... ! Disséminés sur un vaste territoire communément appelé zone de participation, les colombiers, buts ultimes des retours des volatiles, alimentent un premier point de divergence



entre les amateurs. Qui oserait démentir et serait capable de prouver que la topographie des trajets empruntés, les conditions de vol rencontrées... n'entrent pas en jeu au point d'impacter une compétition à des degrés divers. Non, personne ne tentera de le faire à coup sûr. Bien souvent, au moment de l'annonce d'un lâcher, n'entend-on pas dire que les conditions de vol présentes déterminent la région où les « *prix de tête* » seront attendus ? Ce qui parfois a pour résultante de faire détourner le regard scrutateur des amateurs lors de l'attente des retours...

Ces considérations amenèrent, à une certaine époque, la création de lofts (souvent au départ en terre étrangère), terre d'accueil de pigeonneaux engagés non gratuitement par leurs propriétaires. Les soins dispensés, l'écolage réalisé, les étapes d'entraînement et de compétition, le lieu de retour étaient similaires pour chaque élément du contingent réuni. Dans semblable contexte, toutes les divergences étaient aplanies, l'égalité des chances était parfaite. En théorie seulement car le contexte décrit relève d'un cas bien particulier ! Car, il s'avère difficile - pour ne pas dire impensable - de réaliser cette démarche dans le quotidien de tout amateur. Cette idée de recherche d'équité parfaite ne fut pas abandonnée mais par contre détournée au profit d'une orientation commerciale. Qui ne dédaignait pas l'introduction d'un côté festif grâce à la promulgation de titres honorifiques au sortir de championnats inédits. Ces derniers représentent une source incontournable de référence en sport ailé.

L'appellation loft, qui n'est autre qu'un anglicisme désignant au départ un local à usage commercial ou industriel aménagé en local d'habitation, est toujours d'actualité. De nos jours, elle correspond souvent au libellé de colonies très importantes du point de vue quantitatif.

Des obstacles insurmontables ? Equilibrer les chances de succès en colombophilie incite à recourir à l'expression mythologique grecque « *tonneau des Danaïdes* ». Une expression faisant allusion au remplissage sans fin d'un tonneau au fond percé !

Il faut s'en faire une raison ! Atteindre l'objectif consistant à instaurer un équilibre sportif parfait relève d'un chantier titanesque, se résume



malencontreusement à une vision hypothétique, à un mirage en quelque sorte. Des tentatives de solutions ont été envisagées et échafaudées, le sont et le seront encore car le sujet n'est heureusement pas devenu tabou. Et ce, dans l'intérêt primordial du sport ailé. Dans cette optique, il faut notamment interpréter et, par la même occasion, apprécier la création, à l'échelon national, de zones qui tentent, d'une certaine manière, de compenser des performances

passées inaperçues à l'échelon belge. Et ce de nouveau, pour ne pas exercer d'effet ultérieur restrictif sur la participation recherchée la plus élevée possible. Ainsi, grâce au recours à des championnats ciblant des régions délimitées, il est encore envisageable d'insuffler une dynamique porteur d'espoirs. Cependant, il ne faut pas être dupe que les disparités, les différences, les dissonances, les divergences intellectuelles et matérielles foisonnent au sein de la base ailée. Elles s'érigent en de sérieux obstacles perdurant.



Comparer pour conclure. Comparer la diversité des colombiers érigés amenant à faire rêver des gens en difficulté au sein de la société, comparer les méthodes de gestion si des informations les concernant sont parvenues à filtrer, comparer le crédit des lignées démontrant le potentiel inné des pigeons... ne peuvent que finalement montrer l'existence de profondes césures dans les rangs colombophiles. Ce qui implique, en d'autres mots, que tout adepte colombophile doit être conscient de la présence de disparités matérielles, financières ou autres dans la pratique de sa passion. Bref, il a intérêt d'être convaincu de la nécessité de compter sur ses aptitudes, sur sa force de réflexion, sur sa persévérance pour tenter de résorber au mieux les écarts avec la « concurrence » dans « son » sport. Ce qui n'est pas nécessairement toujours réalisable et réalisé, mais provoque par injonction, outre des abandons, une inquiétante raréfaction de recrutement.

Inflation ? La publication datant de la semaine précédente se terminait par la définition de la notion d'inflation. Il était entre autres écrit, tiré de Wikipédia, : « *Dans la société, l'inflation, qui doit être distinguée du coût de la vie, se définit comme une perte du pouvoir d'achat suite à une augmentation durable, générale et auto-entretenu des prix des biens et des services. Elle se caractérise entre autres par un accroissement de la circulation de la monnaie.* ». Les deux questions, « *Existe-t-il une inflation en colombophilie ?* » et « *Dans l'affirmative, quelles en sont de plausibles origines ?* » étaient ensuite posées ce qui ne pouvait qu'inciter au débat ou tout au moins à une réflexion, fût-ce-t-elle parcellaire.

Dans la réflexion susceptible d'être menée pour esquisser des réponses à la problématique soulevée, il s'avère indispensable de tenir compte de différents paramètres.

En premier lieu, il faut s'autoriser et s'imposer de rechercher des expressions synonymes de la notion de « colombophilie ». Selon toute vraisemblance, maints intervenants recourront au substitut « jeu de pigeons ». Une citation riche de sens en cas de référence à la définition rencontrée sur le Net qui reprend entre autres : « *Le jeu peut être défini comme une activité d'ordre psychique ou bien physique pensée pour divertir et improductive à court terme. Le jeu entraîne des dépenses d'énergie et de moyens matériels, sans créer aucune richesse nouvelle.* ». Que conclure ?

Ensuite, il convient de garder à l'esprit les risques encourus relatifs au manque d'uniformité dans les rangs des amateurs. Les divers « niveaux de performances réalisées » rencontrés laissent entrevoir des besoins différents. Ces derniers hypothèquent l'instauration d'une unité de vue. Relève alors du possible une controverse suite aux impacts sur le portefeuille colombophile.

La dernière évolution – commentée dans les sociétés - relative aux constatations et à la procédure des annonces des retours apporte un certain éclairage. Elle répond certes à un besoin tout en accentuant différentes perceptions ressenties.

Il est logique et compréhensible que des colonies, alignant des contingents des plus étoffés, diversifient leurs engagés sur diverses épreuves ce qui leur rend complexe le devoir d'annoncer les arrivées au colombier. Rien d'étonnant que leurs mentors éprouvent le besoin de « savourer » de la quiétude en évitant de devoir composer avec les « risques encourus » causés par la réglementation existante. La technologie a dernièrement répondu à ce souhait



émis. Avec toutefois pour conséquence à la clé l'exigence d'un coût pour obtenir la matériel. Fait réel, des amateurs ne peuvent pas supporter ledit coût de ce matériel à la pointe. En réalité, ils n'en entrevoient pas l'usage qu'ils en feraient. Heureusement que la liberté de choix leur est laissée ! Avec néanmoins pour conséquence qu'ils restent, de leur côté, confrontés au stress et aux plausibles erreurs inhérentes à la procédure règlementaire. L'évolution technologique est un must, mais elle ne doit pas pour autant renforcer ou créer différentes classes.

Enfin, le temps du « *piqueur à douze cases* » et du cérémonial qui l'entourait s'apparente désormais à une rare pièce de musée folklorique...



Le recours à cet exemple anachronique ne réfute nullement l'évolution technologique dont bénéficie la colombophilie. Aller de l'avant est la devise de la société. Il incite néanmoins de faire preuve de prudence dans le chef des instances au moment de prendre toute décision d'innover. Soupeser les avantages et les inconvénients ressentis par les différentes classes de la famille ailée ne peut que contribuer au dynamisme de la colombophilie.

